

Antony David Lewis

John Hampton et Peter Williams



Antony David Lewis – que l’on appelait aussi affectueusement docteur Fish, Yoda, ADL ou simplement Tony – est décédé le 23 septembre 2022 après une courte maladie. Dans le monde de la pêche en Océanie, Tony était une légende et sa disparition est une grande perte pour ses nombreux amis et collègues en Australie, dans le Pacifique, en Asie du Sud-Est et ailleurs dans le monde.

Pendant son enfance passée à Brisbane, dans l’État du Queensland, Tony développe vite une passion pour les poissons et la pêche. C’est un brillant étudiant et, sans surprise, il est accepté en sciences halieutiques à l’Université du Queensland et décroche sa licence ès sciences avec mention très bien en 1971. Sorti des bancs de l’université, Tony entame son histoire avec le Pacifique en acceptant les fonctions de Biologiste principal au sein du ministère de l’Agriculture, de l’Élevage et des Pêches de la future Papouasie-Nouvelle-Guinée indépendante. Il commence alors à s’intéresser au secteur naissant de la pêche à la bonite pratiquée par les canneurs et joue un rôle déterminant dans la mise en place du premier programme de marquage à grande échelle de la bonite en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Les premiers résultats de ce travail, qui montrent notamment que les bonites marquées recapturées se répartissent dans une vaste zone dépassant les frontières de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le conduisent à se pencher plus largement sur la structure des stocks de bonite et leur productivité à l’échelle régionale. À l’invitation de son mentor et grand ami Bob Kearney, Tony vient pour la première fois en 1977 à la CPS (Nouméa), où il joue un rôle déterminant dans l’établissement et la mise en œuvre de la première campagne expérimentale régionale de marquage des thonidés, baptisée « Programme d’étude et d’évaluation des stocks de bonites ». L’intérêt de Tony pour tout ce qui concerne la bonite ne le quittera jamais, tout comme son autre passion, la taxonomie des scombridés, à laquelle il consacra entre 1978 et 1981 son doctorat à l’Université nationale d’Australie.

Une fois son doctorat en poche, Tony devient Directeur de recherche halieutique (évaluation et valorisation de la ressource) au sein du service des pêches des Fidji à Suva, ses missions couvrant à la fois la pêche côtière et la pêche pélagique hauturière. Pendant toutes ces années, il continue de travailler régulièrement avec la CPS, rejoignant Nouméa pour assister à toutes les réunions périodiques sur les pêches, avant de se laisser convaincre de réintégrer l’Organisation en tant que responsable et directeur scientifique du Programme pêche hauturière en 1988. S’ouvre alors une période de réforme et de reconstruction du Programme pêche hauturière, à laquelle Tony se consacre corps et âme avec son approche unique de l’encadrement. Un nouveau programme de marquage de grande envergure ciblant à la fois la bonite et le thon jaune est lancé, avec le concours d’une importante enveloppe de financement de l’Union européenne. Gérer de vastes programmes de terrain était l’un des talents de Tony, qui jonglait aisément entre conception scientifique, relations avec les bailleurs et gestion financière et administrative. Surtout, il savait motiver et encourager l’équipe scientifique et technique et l’équipage tuvaluan qui embarquaient à bord du canneur Te Tautai affrété pour les campagnes scientifiques.

Au cours de ses 14 années passées à la CPS, Tony a accompagné de nombreux changements au sein du Programme pêche hauturière, parmi lesquels l’élargissement du périmètre du programme, autrefois réservé à la bonite et au thon jaune, pour couvrir les autres espèces de thon (thon obèse et germon), ainsi que les poissons à rostre, les requins et d’autres espèces pélagiques subissant les effets de la pêche. Sous sa direction, les premières étapes de la création d’un programme régional d’observation ont été franchies et d’importants investissements ont été consentis dans la gestion des données et l’application d’une méthode sophistiquée d’évaluation des stocks afin de répondre aux nouveaux besoins associés à la gestion régionale des pêcheries.

Pour bâtir un programme d’une telle ampleur, il fallait bien entendu que les bailleurs de fonds lui apportent un soutien massif. Et Tony excellait dans l’art de convaincre les bailleurs et de leur démontrer la valeur d’un investissement dans le Programme pêche hauturière. Ses légendaires déjeuners avec les bailleurs et les sorties de pêche où il embarquait aux aurores les représentants de divers organismes bailleurs de fonds ont sans nul doute largement contribué à l’établissement de nombre des riches relations que la CPS et plus particulièrement le Programme pêche hauturière entretenaient à l’époque avec les partenaires financiers.

Tony a quitté la CPS en 2002 pour exercer pendant deux ans les fonctions de Directeur du Service national des pêches de la Papouasie-Nouvelle-Guinée ; en 2004, il est devenu conseiller technique (d’une petite équipe) et a épaulé durant leurs premières années de service le nouveau directeur exécutif de la Commission des pêches du Pacifique occidental et central (WCPFC) et son secrétariat.

• Activités de la CPS •



À partir de 2005, Tony, toujours très présent en Océanie, a réalisé de nombreuses missions d'expertise (dont plusieurs études de la chaîne logistique du thon), a siégé au sein de diverses commissions scientifiques (comme la commission scientifique des espèces menacées en Australie), a souvent joué un rôle clé dans les nombreuses réunions régionales et internationales sur les pêches et les produits de la mer auxquelles il assistait et a exercé comme conseiller technique auprès d'associations professionnelles.

En tant que consultant et coordonnateur du projet de marquage des thonidés dans le Pacifique, Tony a mis sa vaste expérience au service de la planification et, de 2006 à 2019, il a assuré la coordination d'ensemble de ce troisième grand projet de marquage de la CPS. Au cours de cette période, il a également réalisé l'exploit de marquer son 100 000^e thon, un record que nul ne pourra sans doute jamais égaler.

Au contact des flottilles nationales indonésiennes, philippines et vietnamiennes, en particulier pendant la mise en œuvre des projets de marquage de la CPS, Tony a constaté toute l'ampleur des captures de ces pêcheries et pris conscience de leurs effets potentiels sur les stocks de thonidés gérés par la WCPFC et les pêcheries thonières des pays membres de la CPS. Il a grandement contribué à la constitution du dossier de présentation du projet d'amélioration du suivi et de la gestion des pêcheries thonières nationales dans le Pacifique occidental et l'Asie de l'Est.

Ce projet, lancé en 2010, se poursuit aujourd'hui sous la houlette de la WCPFC, la CPS intervenant sur des missions régulières d'assistance technique. Tony a joué un rôle déterminant dès le démarrage de ce projet, son expertise technique s'étendant à un large éventail de domaines, tels que la formulation d'avis spécialisés sur le développement des compétences en matière d'identification des espèces, l'offre de conseils techniques sur l'estimation annuelle des prises, l'établissement de programmes d'observation et d'échantillonnage au port ou encore la fourniture de conseils sur la rationalisation des données d'importation et d'exportation et sur l'amélioration de la manipulation et de l'entreposage des poissons à bord pour la pêche à la palangrotte au Viet Nam.

Pour illustrer sa contribution majeure au projet, notons qu'en témoignage de son concours à l'amélioration du suivi des pêcheries dans le pays, le ministre de l'Agriculture et du Développement durable du Viet Nam l'a décoré d'une médaille officielle en 2013.

Tony était également conseiller technique auprès de l'International Pole and Line Foundation, qui se consacre au développement durable et équitable de la pêche à la canne. Il était notamment coprésident du comité consultatif scientifique et technique de la fondation.

Toute sa vie, Tony a été reconnu dans l'ensemble du Pacifique pour son expertise dans l'identification des poissons. Sa passion pour l'ichtyologie, qui l'occupait surtout pendant son temps libre, l'a amené à recueillir et à rassembler une somme d'informations qui ont conduit à la reconnaissance officielle de plusieurs nouvelles espèces de poissons. Savant naturaliste, il pouvait distinguer de nouvelles espèces parmi une faune pourtant bien connue de tous. Son travail dans ce domaine lui vaudra de donner son nom à plusieurs nouvelles espèces de poissons, telles que *Spratelloides lewisi*.

Tony laisse derrière lui son frère Geoff, six nièces et neveux et son fils Arnaud. Arnaud, qui depuis dix ans vivait près de son père à Brisbane, a hérité de son amour de la pêche, de son sens de l'humour et de son côté bon vivant. Le tout avec un délicieux accent français.